

13 OCTOBRE 2012
BETHSAÏDE ET LE PERE EMMANUEL CANART

Une longue amitié lie Bethsaïde et le Père Emmanuel, « Manu » plus simplement pour la plupart des résidentes qui lui vouent une profonde affection. Quelques instants avant la messe, le Père Canart a été appelé à donner l'homélie par notre archevêque, le Père Garnier. Alors qu'il regagnait sa voiture pour se rendre à l'église Notre Dame où aurait lieu la célébration eucharistique, il réfléchissait à ce qu'il annoncerait dans l'heure suivante. L'évangile de la messe anticipée de ce dimanche est extrait de Luc, 10, 17-30. C'est le texte sur le jeune homme riche. Le Père Canart nous a partagé sa réflexion :

« Si l'Évangile racontait un repas, une fête, un échange de cadeaux, ce serait facile de faire des liens avec ce qui se vit à Bethsaïde : les repas, les fêtes, les cadeaux sont des temps importants dans la vie de Bethsaïde. Les anniversaires, Noël, Pâques et toutes les fêtes, que de temps de partages chaleureux et joyeux ! Quel bel exemple de vie communautaire ! Mais non, ce n'est pas de ce texte qu'il s'agit !

Si l'Évangile était celui où Jésus nous donne la magnifique prière du Notre Père, ce serait facile de faire le lien : à Bethsaïde, on sait louer le Seigneur, on sait demander très simplement ce dont on a besoin. En particulier, on sait se pardonner, demander pardon, recevoir le pardon des autres et du Seigneur. Célébrer le pardon est toujours un grand bonheur à Bethsaïde. Nous pourrions prendre exemple sur les filles de Bethsaïde qui se jettent dans les bras de Dieu et qui choisissent le bonheur de la réconciliation, comme Jésus nous invite à ce bonheur. Mais non, ce n'est pas de ce texte qu'il s'agit.

Si l'Évangile était celui où Jésus parle des oiseaux du ciel et de la confiance que nous devrions manifester au Père, ce serait facile d'établir un lien. Quand Amélia nous a quittés, les filles ont manifesté leur totale confiance en Notre Seigneur, autour d'un partage avec des photos. Elles savent bien que 'tous nos cheveux sont comptés' et que rien ne nous frappe sans que le Seigneur ne soit avec nous, au cœur de notre souffrance. Elles ne se sont pas appesanties sur leur douleur car, dans leur sagesse, elles savent bien 'qu'à chaque jour suffit sa peine'. Mais non, ce n'est pas de ce texte qu'il s'agit..

Mais voilà ! C'est le texte du jeune homme riche qui quitte Jésus car il est trop attaché à ses biens, qu'il en a trop ! Il y a là un appel pour nous : ne sommes-nous pas trop riches, pas seulement d'argent ou de biens matériels, mais trop riches de recherche de prestige, de sécurité, de certitudes qu'il nous faut quitter pour entrer dans la joie de Bethsaïde ?

PERE, CE QUE TU AS CACHE AUX SAGES ET AUX SAVANTS, C'EST AUX PETITS QUE TU LE REVELES »

A la fin de la messe, avant l'envoi, le Père Garnier fait un lien entre la Semaine Missionnaire Mondiale dont on célèbre l'ouverture ce dimanche et l'anniversaire des trente ans de Bethsaïde; le proche et le lointain. Il a demandé à l'assemblée de répéter après lui les paroles de Jésus dans ce passage d'évangile et de les méditer :

VA. VENDS. DONNE. VIENS !

Lucie Minne
Déléguée de tutelle
Sainte Union.